



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

*Groupement enseignement général*

Cdt  
Emmanuel Gaillard  
Groupe B2

### Fiche de stratégie

OBJET : sujet n°1 / Les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent-elles à un passé révolu ?

P. JOINTE(S) :

Les deux guerres mondiales du XXI<sup>ème</sup> siècle ont constitué la quintessence de ce que pouvait représenter la guerre totale. Après la seconde guerre mondiale, avec l'arrivée de l'arme nucléaire, la situation a été bouleversée et l'affrontement des deux blocs, occidental et soviétique, durant la « guerre froide » n'a pas conduit à la troisième guerre mondiale malgré les tensions et les conflits périphériques instrumentalisés par les deux grands. La chute du mur de Berlin au début des années quatre vingt dix a encore profondément modifié la donne stratégique, accentuant l'instabilité du monde et provoquant l'émergence de conflits dits « asymétriques ».

Aujourd'hui, si l'éventualité d'une guerre totale ne peut pas être écartée, elle n'est plus à l'ordre du jour et elle cède le pas à des conflits souvent plus nombreux mais en général plus limités géographiquement. De plus, de nouvelles menaces apparaissent, rendant nécessaires l'adaptation des forces armées vers des unités projetables, réactives et plus efficaces.

#### 1) Les guerres totales du XXI<sup>ème</sup> siècle

##### a) Les deux guerres mondiales

Le XX<sup>ème</sup> siècle a vu deux conflits majeurs débuter en Europe et progressivement s'étendre au monde entier. Ces deux guerres ont pu être qualifiées de « totales » par plusieurs de leurs aspects : Elles ont toutes les deux gagné une extension géographique à l'échelle

mondiale par le jeu des alliances et des conflits d'intérêts qui ont précipité dans la guerre des pays qui n'y étaient pas forcément prêts au début. Ces deux guerres ont été totales par l'implication très importante de forces militaires de nombreux pays mais aussi par l'ampleur de l'effort de guerre sans précédent fourni par les nations.

Il faut aussi souligner que durant ces deux guerres, les populations civiles ont été particulièrement visées, devenant de fait un objectif militaire afin d'atteindre l'adversaire. Cette pratique, même si elle a toujours existée, est devenue systématique et de grande ampleur avec les exactions et les grands bombardements lors de la deuxième guerre mondiale.

#### *b) Les leçons tirées à la fin de la deuxième guerre mondiale*

Au milieu du XXI<sup>ème</sup> siècle, les progrès techniques, les armements, les systèmes de communication, quoique encore rudimentaire avaient permis l'avènement des deux guerres totales les plus importantes jamais conduites à l'échelle humaine.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, avec l'arrivée du nucléaire, le monde entier attendait et redoutait une troisième guerre mondiale. A l'époque, cette guerre « ultime » aurait été synonyme d'une guerre sans perdant, le perdant étant totalement annihilé, ou bien même d'une guerre sans vainqueur étant donné la puissance de feu nucléaire détenue par les deux grands américains et russes, capable de détruire plusieurs fois la Terre.

Cependant, la période de la « guerre froide » qui a suivi, avec sa menace nucléaire et la certitude de part et d'autre d'une destruction mutuelle assurée en cas de guerre, n'a pas empêché le développement de conflits périphériques. Ces conflits étaient souvent sous tendu par l'affrontement idéologique des deux grands (Indochine, Corée, Vietnam) mais sont toujours restés strictement conventionnels et limités géographiquement. La dissuasion nucléaire avait alors parfaitement joué son rôle et ces conflits n'ont jamais dégénérés en guerres totales.

Le monde est resté sur ce statu quo jusqu'à la fin de la guerre froide au début des années quatre vingt dix.

## **2) La nouvelle donne stratégique**

#### *a) La chute du mur de Berlin*

La chute du mur de Berlin et l'effondrement du bloc de l'est n'a pas été suivis des effets pacificateurs escomptés par la communauté internationale. Au contraire, la situation de l'après guerre froide s'est révélée instable et incertaine, caractérisée par l'émergence d'une multitude de conflits que l'affrontement est-ouest avait occulté ou empêché.

Si il est clair que la disparition du régime soviétique et la dislocation du pacte de Varsovie rendait beaucoup plus incertaine la menace d'un conflit mondial, le monde a vu se multiplier des conflits.

Ces conflits, souvent régionaux, étaient en général alimentés par des tensions nationalistes, ethniques, ou religieuses. Plus rarement, ils étaient liés à des difficultés économiques et sociales.

De nombreux exemples émaillent la fin du XXI<sup>ème</sup> siècle : invasion du Koweït par l'Irak en 1990, conflits de Bosnie et du Kosovo et aussi conflits récurrents en Afrique centrale (RDC, Rwanda, etc.).

A cela, il faut ajouter une nouvelle menace qui a pris une ampleur considérable surtout depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York : le terrorisme international avec le réseau mondial de Ben Laden, Al Qaeda.

Aujourd'hui, la menace est devenue plus difficile à cerner, et devient transnationale et les grandes puissances, Etats-Unis en tête, se trouvent engagés dans des conflits asymétriques qui mêlent souvent des tactiques de guerre conventionnelle avec des exactions de type terroriste. C'est par exemple le cas pour l'armée américaine engagée aujourd'hui en Irak ou bien pour l'armée russe en Tchétchénie.

Ces nouveaux types de menaces ont poussé les militaires du monde entier, à la suite des américains, à adapter leurs outils et leurs doctrines à cette nouvelles donne stratégique.

### *b) Les conflits asymétriques*

Face à des ennemis difficilement identifiables, qui ne pratiquent pas une guerre frontale classiques, les armées doivent privilégier la manœuvre et la rapidité au détriment de la puissance de feu et du blindage. Il s'agit alors de passer d'immenses unités constituées équipées d'équipement lourd hérités de la deuxième guerre mondiale et de la guerre froide, à des unités plus petites et plus autonomes, capables de réagir vite et précisément sur une menace émergente. Il faut tout de même souligner que les progrès techniques permettent aujourd'hui d'allier réactivité et puissance de feu sans toutefois sacrifier la protection comme l'ont montré les américains durant la deuxième guerre du golfe en 2003. De plus, grâce à des moyens de communications et de commandement perfectionnés permettant le travail en temps « quasi » réel et grâce à l'utilisation systématique de l'appui aérien, l'efficacité de ces unités s'en trouve grandement améliorée.

Cependant, dans le même temps, les techniques de guérilla se perfectionnent aussi en cherchant à frapper l'ennemi quand il n'est plus en mouvement et qu'il redevient vulnérable (l'occupation actuelle de l'Irak par des troupes américaines entraînées et équipées pour la manœuvre est sur ce point édifiante).

De plus, dans une certaine mesure, la supériorité technologique elle-même et son utilisation militaire, constitue sûrement une des causes de la montée en puissance de ces stratégies « dissymétriques » qui s'appuient souvent elles aussi sur de la technologie. A ce titre, les groupes terroristes utilisent de manière spectaculaire les capacités et les failles du réseau internet pour leurs besoins propres.

### *c) La prolifération d'armes de destruction massive*

Aujourd'hui, on assiste à une prolifération qui semble inexorable des armes de destruction massive. Si la situation du nucléaire semble à peu près sous contrôle avec le Traité de Non Prolifération, malgré l'exemple récent de l'Iran, il n'en est pas de même avec les autres armes de type bactériologique ou chimique. Ces armes sont beaucoup plus faciles à produire et à utiliser et beaucoup plus difficile à contrôler.

De plus en plus de pays possèdent ou disent posséder de tels armements. Le club des puissances nucléaires risque encore de s'agrandir et plusieurs nations, technologiquement avancées, ont la capacité de produire de telles armes même si elles s'engagent pour l'instant, à ne pas le faire.

De plus, il ne faut pas négliger le risque que certains groupes terroristes puissent obtenir illégalement de telles armes faisant peser alors une menace sans précédent sur le monde.

## **CONCLUSION :**

Aujourd'hui, le monde est dans une position particulière : il n'existe qu'une seule hyper puissance et quelques puissances de second rang. Une guerre totale qui entraînerait inévitablement la puissance américaine d'un côté ou de l'autre semble totalement exclue, tout au moins à court ou moyen terme. Les conflits récents ont montré une typologie relativement différente par rapport aux deux conflits mondiaux du XXIème siècle et les armées de la plupart des nations s'adaptent à cette nouvelle donne stratégique pour répondre au mieux aux nouvelles menaces qui ont émergées de l'après guerre froide. Cependant, la montée en puissance de certains pays comme la Chine ou bien la restauration de la puissance russe pourrait être de nature à refaire naître une logique de bloc. De plus, la prolifération actuelle des armes de destruction massive pourrait rendre moins efficace la protection dissuasive que leur possession procure. Ces deux faits ne permettent pas à l'heure actuelle de conclure que les guerres totales appartiennent au passé même si aujourd'hui, et encore pour longtemps, l'heure est plutôt au règlement de crises au plus tôt, avant qu'elles ne dégénèrent en conflits ouverts. Cette capacité sera bien sur facilitée grâce à la possession de moyens militaires projetables, réactifs, et précis mais aussi par des moyens diplomatique et politiques efficaces et possédant une légitimité internationale.